



le courrier des Amis du musée

N° 24 • Octobre 2009

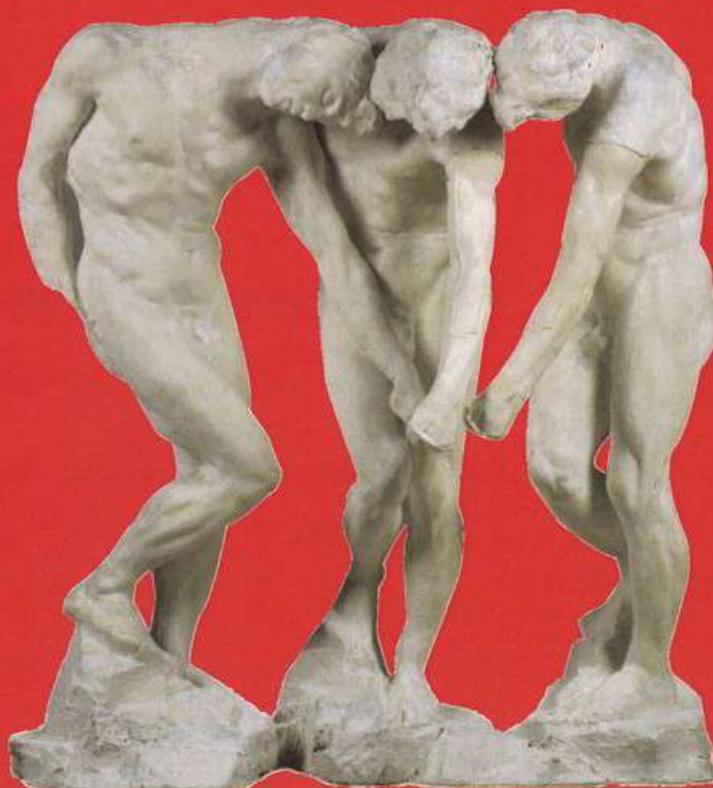
DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

RODIN, *Les Ombres*

En 1914, le musée de Quimper reçut en dépôt un plâtre de Rodin, *Les Ombres*. Ce plâtre qui avait été accidenté, vient de faire l'objet d'une restauration qui lui a permis de reprendre place dans les salles du musée.

Conçue vers 1885 comme groupe de couronnement de *La Porte de l'Enfer*, l'œuvre demande à être resituée dans le contexte plus général du travail de cet immense créateur, mais aussi de l'évolution de la sculpture dans les années qui précèdent la Première Guerre mondiale et de l'influence de Rodin sur les artistes plus jeunes. La restauration a également été l'occasion de s'interroger sur la restitution d'éléments disparus dont l'absence était d'autant plus gênante qu'il s'agit de figures partielles, Rodin démontrant là très tôt que la simplicité des formes ne nuit en rien à l'expressivité de la sculpture.

Nathalie Gallissot, commissaire de l'exposition
Conservateur au musée des beaux-arts de Quimper



Auguste Rodin (1860-1917) *Les Ombres*
(Plâtre H : 97cm - Long 92cm - Prof 40cm)
Musée des beaux-Arts de Quimper — Photo C2RMF-Anne Chauvet

EXPOSITION TEMPORAIRE DU 5 MARS AU 7 JUIN 2010

EDITO

Après le succès de l'exposition de *La Vision du sermon* de Gauguin, nous allons pouvoir découvrir en mars, les ombres de Rodin, plâtre original mis en dépôt au musée de Quimper du vivant du sculpteur par le Fonds National d'Art Contemporain en 1914. Outre l'étude de cette œuvre préparatoire dominant la très célèbre *Porte de l'enfer*, seront abordés les pratiques innovantes de Rodin et les problèmes liés à la restauration.

En collaboration et à la suite du musée juif d'Amsterdam et du musée d'Orsay, l'exposition estivale sera consacrée à Meijer de Haan, ami et élève de Gauguin. Ensemble, ils vont décorer entre décembre 1889 et l'été 1890, les murs de la salle à manger de l'auberge de Marie Henry au Pouldu (Le musée possède trois œuvres de cet ensemble).

La rentrée est toujours un moment de réflexion propice à donner un nouvel élan à l'association des Amis. Certes, le nombre d'adhérents augmente sans cesse, les conférences et les voyages sont très suivis. Toutefois, nous pourrions faciliter la participation des Amis encore en activité en proposant en soirée ou durant un week-end, des visites à thèmes au musée, au Quartier et autres lieux tout en conservant nos rendez-vous dans la journée qui conviennent parfaitement à la plupart d'entre nous.

Afin d'améliorer la communication des diverses activités au cours de l'année, nous allons innover par l'envoi d'un feuillet trimestriel qui vous permettra de mieux suivre sur votre agenda, les dates de conférences, des visites réservées aux Amis et des sorties à la journée... Paraissant deux fois par an, notre journal reste toutefois un élément précieux pour vous relater la vie du musée et de l'association.

Notre région Bretagne riche en événements culturels toute l'année, nous aimerions développer nos relations avec les musées faisant partie du Groupement des Associations des Amis des musées de Bretagne en organisant avec eux des visites privilégiées lors des expositions temporaires : Brest, Pont-Aven, Morlaix, Groix, Port-Louis, Rennes, Saint Malo et Quimper.

Au programme de l'École du Louvre, deux cycles de quatre conférences : en novembre le Japon, en mars Rodin. Comme l'an passé, après Picasso et les Maîtres puis Kandinsky, les Amis prennent en charge l'organisation de deux conférences : **Au rendez-vous des grandes expositions** (thèmes et dates dans le prochain feuillet).

En comptant sur votre présence et votre participation, nous vous souhaitons une bonne rentrée.

François Béalu, Terres anatomiques

Du 23 Octobre 2009 au 25 janvier 2010



Le Bleu des failles, 1993
Lavis, crayon, stylo bille et gouache,
110 x 75 cm - Collection particulière
© Photo Jacques Faujour / Adagp Paris 2009

Autour de l'exposition :

Rencontre avec l'artiste :

Mercredi 18 novembre à 18h.

Tarifs : 4.50€ / 2.50€. Gratuit pour les Amis.

Visite réservée aux Amis :

Jeudi 19 novembre à 14h30

avec François Béalu et Nathalie Gallissot.

Visites guidées :

Dimanches 8 novembre,

13 décembre 2009 et 24 janvier 2010

à 15h (par un guide conférencier).

3€ pour les Amis.

Commissaire de l'exposition :

Nathalie Gallissot.



SORTIES ET VOYAGES

Un certain nombre de sorties et voyages pour l'année 2010, en France et à l'étranger, sont en cours d'étude, et seront définis en fonction des expositions proposées par les différents musées.

Pour les voyages à l'étranger, deux suggestions ont été faites : l'une au nord, St Pétersbourg, l'autre au sud, du Finistère au Finistère en Galice.

Pour la France, à l'est, options à définir autour des villes de Strasbourg et Nancy.

Marcelle Le gars
commission voyages.

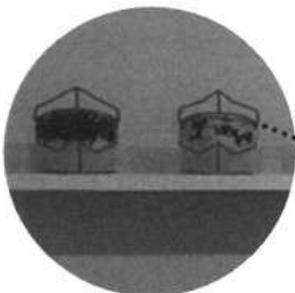
Ces informations sont données à titre purement indicatif



Anatomie, 2006
Pointe sèche rehaussée, lavis,
gouache et crayon, 76 x 57 cm
Collection particulière
© Photo Jacques Faujour - Adagp Paris 2009

WILFRID ALMENDRA ET BRIAN JUNGEN

deux artistes contemporains au Frac de Carquefou, dimanche 26 Avril 2009



Exposition « Go and Return » de W. Almendra
Photo Frac des pays de Loire — Mathieu Génon

Enfoui dans un grand parc, le FRAC de CARQUEFOU abrite, en résidence, de jeunes artistes, et présente au public le résultat de leur travail. Nous avons pu, ce printemps, découvrir deux œuvres originales, tout juste achevées .

La première est due à Wilfrid ALMENDRA, né en 1972 à CHOLET. Sa sculpture est une architecture étrange: une dalle horizontale, blanche, aux angles droits, avec un élément végétal – un if – qui marque la verticale, traversant un élément en suspension, une sorte de dais, de nuage, aile d'ange ou d'oiseau monstrueux.

Sculpture-mirage dit la notice ... N'est-ce pas, en fait, un possible tombeau ?

Etranges aussi sont les visières de céramique blanche, exposées dans la même pièce, où une sorte de graffiti est sensé représenter les détours du trajet d'un véhicule dont l'artiste fut le conducteur.

Voyages aveugles ou aveuglés ? Préludes au tombeau ?

La seconde œuvre est une sculpture, due à Brian JUNGEN, artiste né en 1970 dans une réserve de l'ouest canadien. Il aime à faire dialoguer, non sans humour, ses deux cultures « ancestrale et globalisée », « spirituelle et matérielle ». A Carquefou, il renoue avec les tentatives de *sculptures habitables* chères à André BLOC et DUBUFFET. Sa *Carapace* est à la fois provocatrice et rassurante. Provocatrice, parce qu'elle est exclusivement composée d'une accumulation de poubelles découpées et réassemblées, et qu'elle évoque ainsi un monde

de pollution et de décharge publique. Mais rassurante aussi, parce qu'elle est harmonieuse et familière, comme la carapace de cette tortue qui portait la terre dans les mythes précolombiens, et que, lorsqu'on y entre, on y est bien, on y est au chaud, on se sent entouré et materné.

Comme si les déchets de notre monde étaient, de quelque manière, notre éternel abri ...

Jean-François Théry



« Carapace »
de Brian Jungen

Visite à Saint Gildas des Bois, *belle église romane - fin du XIIe siècle*



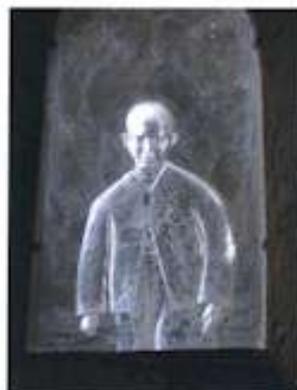
Curieuse impression en arrivant à St Gildas des Bois ! Des adolescents semblent nous épier à travers les fenêtres de l'église romane !

Nous passons quand même le porche à voussure en arc brisé; la nef, haute et lumineuse, repose sur des piliers ronds de grès roux ; leurs chapiteaux sont à décor végétal. L'alternance de pierre presque rouge et de hauts murs blancs dévoile une simplicité extrême, très romane. Pourtant l'église, du XIIe pour l'essentiel, a été très remaniée (ou complétée). Deux beaux retables de 1711, une fort belle grille en fer forgé d'époque Louis XIV ont échappé à la Révolution

Par contraste, les bas-côtés paraissent sombres. Et nous retrouvons ces curieux personnages. Voilà d'ailleurs qu'ils nous suivent des yeux quand nous avançons. Des yeux fermés ! C'est là tout le mystère du sculpteur-verrier ! A partir de photos de petits aliénés parisiens de 1920, Pascal Convert a fait

une dizaine de vitraux de cristal en relief saisissants de tristesse et pourtant de tranquillité. Vitraux, d'ailleurs, ce n'est pas sûr puisqu'il n'y a qu'un seul morceau de verre et pas de plomb. Plus que les autres verrières des parties hautes, historiées, très colorées, plus que l'architecture romane et la couleur de la pierre, ce sont ces vitraux gris en hommage à St Gildas qui guérit les fous, que l'on retiendra.

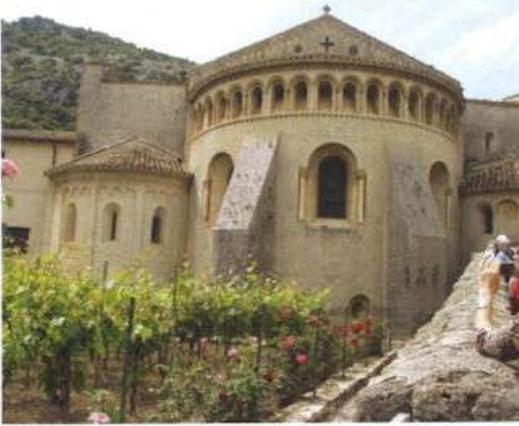
Texte Annik Théry
Photos : A. Théry et A. Guilloux



ZOOM SUR LE VOYAGE dans le sud de la France du 6 au 13 mai 2009



REMUE-MENINGES



De Moissac, première étape, à Saint-Savin sur Gartempe ultime découverte, ce fut un voyage aux mille facettes, axé sur l'architecture, la peinture et l'histoire.

Moissac et son riche patrimoine autour de l'ancienne abbaye et du cloître du 12e siècle ; Pezenas, ville de Molière, cité d'art avec ses magnifiques demeures seigneuriales et hôtels du 17e siècle ; Saint-Guilhem-le-Desert, joyau de pierres blondes, village resserré autour d'une ancienne abbaye ; Conques, sa célèbre abbatale romane Sainte-Foy, ses ruelles, ses maisons à pans de bois.

Saint-Savin s/ Gartempe et les fresques murales commanditées par les moines bénédictins de ce haut lieu de l'architecture monastique ; Albi et les œuvres de Toulouse-Lautrec ;

Montpellier et le musée Fabre présentant les monochromes noirs striés du peintre contemporain Pierre Soulages (Rodez 1919), et l'exposition temporaire du peintre allemand Emil Nolde (1867-1956).

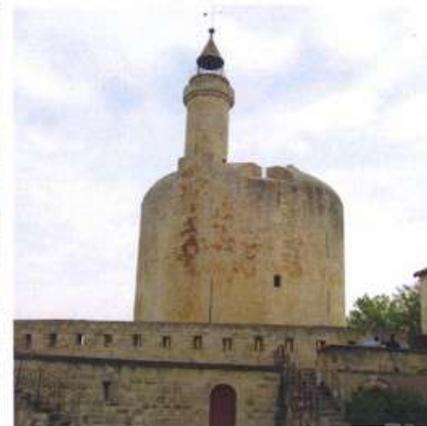
Aigues-Mortes et la tour Constance, qui fut une prison à partir du 14e siècle pour les templiers, les réformés après la révocation de l'Edit de Nantes et enfin les protestants cévenols ; puis une halte émouvante à Oradour sur Glane.

Villages traversés, pour la plupart, par les pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle.

Enfin, un voyage aussi culturel soit-il, ne peut faire abstraction de l'architecture créée par l'Homme ou des panoramas façonnés par la Nature.

Montpellier et son quartier Antigone, vaste ensemble d'une harmonie rigoureuse et gigantesque, Millau et son élégant viaduc, chef d'œuvre de la technologie du 21e siècle ; La Grande-Motte et ses structures urbanisées du bord de mer ; Les Causses et le Cirque de Navacelles.

Marcelle Le Gars et Améline Buisson.



Photos Anne-Marie Le COZ : photo du groupe et par ordre : Saint-Guilhem le désert - Moissac - Albi - Montpellier (Antigone) - Aigues-Mortes - Millau.

Rêves et Croisades



Nous avons flâné dans **Aigues-Mortes**, cité fortifiée au bord de la Camargue, port retiré des eaux. Son histoire s'aligne sur le destin de Louis IX, Capétien et futur Saint-Louis, du haut des remparts qu'il avait fait construire, le rêve pouvait atteindre Jérusalem.

La Ville Sainte était à nouveau aux mains des Infidèles, depuis 1244, situation qui affectait Louis IX et la Papauté. Le projet d'une nouvelle croisade, la 7ème, devint réalité et le 25 août 1248, Louis IX quittait Aigues-Mortes, embarquant à sa suite, 25 000 hommes et 8 000 chevaux... Hivernage à Chypre, puis cap sur l'Égypte, tête de pont désignée pour la conquête de la Palestine.

Les dangers de la Méditerranée surmontés, on débarque à Damiette et l'on s'en empare. Mansourah puis Le Caire semblent à portée, l'euphorie règne, la prudence s'oublie, et un nouvel engagement contre des Mamelouks regroupés, se termine en sanglante débâcle: chevaliers et barons décimés, Louis IX fait prisonnier, humiliations, lourde rançon, maladies, le rêve du roi concernant Jérusalem se transformant en autorisation de visiter Nazareth, ce qu'il fit, pieds nus.

La Ville Sainte restant toujours aux mains des Infidèles, Louis IX monta une nouvelle croisade, la 8ème. Elle quitta Aigues-Mortes, 22 ans plus tard, le 1er juillet 1270 : voiles sur Tunis, une destination ambiguë pour conquérir la Palestine... On aborda. Carthage fut prise. La chaleur était accablante. La peste régnait, l'épidémie n'épargna pas le camp chrétien. Louis IX touché à son tour, s'éteint le 25 août 1270, murmurant « Jérusalem »... Son rêve, sa foi et son ambition s'échouaient sans gloire, sur un rivage d'une terre d'Islam... Il avait 56 ans.

Louis IX fut canonisé par le Pape Boniface VIII en 1297, soit 27 ans après sa mort, et devient Saint-Louis pour la postérité. Sa charité, sa justice, sa grande piété, les reliques et la Sainte chapelle, la Sorbonne et même ses échecs, dans sa volonté de ramener Jérusalem à l'Occident, occultèrent les zones d'ombre de son règne: l'inquisition qui sévissait mais qu'il n'avait pas sollicitée, les Cathares brûlés, dans l'air du temps, et depuis le concile de Latran, les Juifs portant la rouelle, signe prémonitoire.

Succès pour les Capétiens, « une place au ciel assure le pouvoir sur terre », pour la Papauté, un roi canonisé resserre des liens entre pouvoirs. Voltaire, évoquant Saint-Louis dans son « Essai sur les Mœurs » (1756), conclura très consensuel: « il n'est pas donné à l'homme de porter plus loin la vertu » ...

Yves Ronan le Mao
Photo : Anne-Marie Le Coz



Embarquement pour la 8ème croisade



Pézenas, un parfum venu... de l'Inde

Cette ville animée et accueillante fut une courte étape durant notre périple dans le Périgord.

De nombreux hôtels particuliers sauvegardés et restaurés, des églises romanes, Molière y installa son théâtre, ville de métiers d'art, le souvenir de Bobby Lapointe...

Aux détours des étals et boutiques, une spécialité qui se répète : le pâté de Lord Clive. En petites rondeurs parfumées, fourrées d'une farce sucrée salée, sa préparation est soutenue par une confrérie qui en assure la promotion et tient chapitre chaque Jeudi de l'Ascension.

Lord Clive, né en 1725, dans un comté anglais appelé Shropshire est rétif à toute forme d'étude ou de discipline, sa famille lui obtint, en désespoir de cause, une place à la Compagnie des Indes Orientales où il sera employé aux écritures. Sur place, suite à une victoire française de Dupleix sur un fort anglais, l'humiliation qu'il en ressent, lui révèle sa véritable vocation: en peu de temps, il se transforme en redoutable chef de guerre.

Il s'empare de Madras avec une troupe réduite, plus tard de Calcutta après la bataille de Plassey. A l'apogée de sa puissance, il rentre à Londres en 1760, est nommé pair d'Irlande, et se fait élire au Parlement. Il retourne aux Indes parfaire la conquête du Bengale, gérer les intérêts de la Compagnie des Indes en même temps que les siens ou l'inverse, pratique courante de l'époque. Il rejoint définitivement l'Angleterre en 1767. Sa fortune est immense. Rumeurs, suspicions, entourent un homme que l'on admire peut être, mais ce *Conquérant du Bengale* au profil

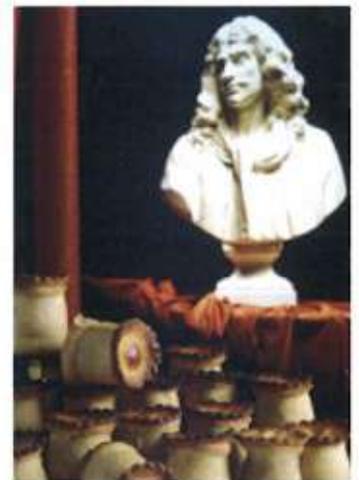
atypique, demeure snobé par l'establishment londonien.

Une parenthèse heureuse : avec sa suite, en 1768, il s'installe aux alentours de Pézenas et recevant beaucoup, se fait confectionner ce fameux pâté indien, nostalgie culinaire, sous un soleil méditerranéen.

Poursuivi pour corruption, il parvint à convaincre les parlementaires londoniens de son innocence. « *Laissez-moi mon honneur, prenez ma fortune* »...

Opiomane et dépressif, déstabilisé, il se trancha la gorge en 1774. Il avait 49 ans, et venait de « donner » l'Inde à la Grande Bretagne.

Yves Ronan Le Mao
Photo : Anne-Marie Le Coz



Célébrités de Pézenas :

Lord Clive

Molière ... et les Pâtés

MAURICE DENIS (1870-1943) À LA ROCHE JAGU

Le parcours d'un grand artiste en Bretagne.

DIMANCHE 5 ET MARDI 7 JUILLET 2009

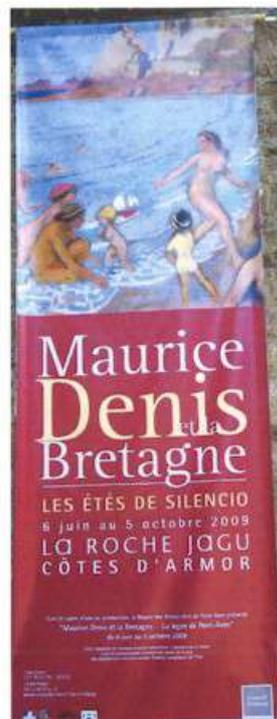
Dès sa plus tendre enfance, à pied ou à bicyclette, Maurice Denis sillonne la Bretagne. Il en retient le contraste des lumières, s'intéresse à la diversité des cadrages, et tente de pénétrer l'expression de la nature.

Influencé par la couleur de Matisse et des Fauves, par l'art raisonné de Cézanne, Maurice Denis revendique un style très personnel. « C'est par ses propres explorations et audaces picturales qu'il a progressivement transmis à ses successeurs l'esprit de cette peinture moderne ».

Adulte, il acquiert « La villa Silencio » à Perros-Guirec. Il y peint les joies simples des jeux de plage, le bonheur familial, intègre dans ses tableaux une touche religieuse ou mythologique.

Ce sont ces toiles intimement liées à ses séjours à la Villa que le domaine de la Roche Jagu nous présente dans sa belle exposition d'été.

Marie Claude Daëron



L'abbaye de Beauport



En 1202, à la demande du Comte Alain d'Avaugour, les chanoines de l'Ordre des Prémontrés de la Lucerne en Normandie vinrent s'établir sur la côte du Goëlo à Kerity près de Paimpol. En quelques décennies ils édifiaient la magnifique abbaye Notre-dame de Beauport, une des plus riches et des plus puissantes abbayes de Bretagne, dont on peut encore aujourd'hui admirer les vestiges prestigieux.

Comme toutes les abbayes de France, Beauport a subi les avanies du temps et de l'histoire. Ainsi, à la suite des décrets de la Révolution ordonnant la vente des biens ecclésiastiques et la constitution civile du clergé, la communauté religieuse fut dispersée, l'abbaye et son mobilier furent vendus à l'encan. Aux XIXe et XXe siècles, l'abbaye connaissait de multiples utilisations: d'abord salpêtrière, puis grange, mairie, école publique, et jusqu'en 1990 cidrerie. En 1862, sur les conseils de Prosper Mérimée, l'abbaye

de Beauport était classée Monument historique. En 1992 le Conservatoire du Littoral en faisait l'acquisition.

Aujourd'hui le visiteur découvre et contemple avec ravissement d'exceptionnels bâtiments. L'église abbatiale, partiellement en ruine, manifeste de nombreux éléments de style gothique d'inspiration normande, particulièrement la façade portant deux baies à remplage en forme de trèfle; la salle capitulaire avec ses larges voûtes sur croisées d'ogives; la salle au « Duc » notable pour sa grande dimension et ses voûtes d'ogives élevées; le cloître calme et fleuri exhibant encore deux arcatures trilobées; le réfectoire dont les baies en plein cintre ouvrent sur la côte; les celliers vastes mais sombres, remarquables par leurs voûtes d'arêtes; les larges vergers et jardins qui descendent jusqu'à la mer... Lors de notre visite du 5 juillet le dépôt lapidaire nous fut exceptionnellement ouvert, et ses diverses richesses nous ont été savamment commentées par Pascale Techer qui en a réalisé l'inventaire.

L'abbaye de Beauport fait aujourd'hui l'objet d'une politique érudite et minutieuse de sauvegarde et de réhabilitation, de valorisation et d'animation. Ce programme ambitieux vise à garantir harmonieusement l'esprit du lieu et son écologie en tant que site très remarquable de Bretagne.

Texte et photo de Valérie Corolleur



Notre conseil d'administration

issu de l'Assemblée Générale

Josiane BAU
 Yvonne BOUER
 Améline BUISSON
 Marie Claude DAERON
 Annie DEJEAN
 Eliane FAUCON-DUMONT
 Jacqueline FEILLET
 Danielle HUET
 Jacqueline JEGOU
 Monique LANNUZEL
 Georges LANNUZEL
 Lucienne LAVAZAIS
 Christian LE BERRE
 Anne-Marie LE COZ
 Marcelle LE GARS
 Yves Ronan LE MAO
 Georges LOUSSOUARN
 Jeannine MAGUERES
 Nadine MANDON
 Marie Paule PIRIOU
 Carmen STEPHAN

Présidents d'honneur :

Cécile Oczkowski

Notre bureau

Présidente :

Marie Paule PIRIOU

Vice-Présidente :

Monique LANNUZEL

Vice-Président :

Yves Ronan LE MAO

Secrétaire :

Danielle HUET

Secrétaire adjointe :

Lucienne LAVAZAIS

Trésorière :

Jeannine MAGUERES

Trésorière adjointe :

Josiane BAU

Responsable de la Commission Permanences :

Anne Marie LE COZ

Responsable d'Internet :

Georges LOUSSOUARN

Responsable de la Commission Voyages :

Marcelle LE GARS

Responsable de la composition du Journal en collaboration avec l'Espace Associatif :

Marie Claude DAERON

Responsables de la communication avec la presse :

E. FAUCON-DUMONT

Danielle HUET



L'ART CONTEMPORAIN DANS LES CHAPELLES DU MORBIHAN



Tâches de lumière dans cet océan de verdure, ainsi nous apparaissent ces chapelles du Morbihan, élégantes, ambitieuses. Avec leurs clochetons, elles relèvent d'une architecture gothique où se mêlent toutefois bien des apports d'autres styles : roman, gothique flamboyant, voir renaissant.

Toujours est-il que cela est ravissant. Quant aux réalisations relevant de l'art contemporain, elles nous surprennent dans un premier temps, rapidement éveillent l'œil et l'esprit, nous amenant à découvrir par des moyens simples les trésors que recèlent ces édifices.

Accord parfait pour certaines d'entre-elles, je pense notamment à Bernard Cousinier «Passage» à Notre Dame de Joie de Saint-Thuriau, ou encore à Gilgian Gelzer et son «Fouillis» à la chapelle de Sainte-Tréphine à Pontivy.

Émerveillement devant les plafonds peints, or sur fond bleu racontant l'histoire de Ste Noyale et du tyran Conomor, les retables aux couleurs ocre rouge, les sculptures qui dialoguent intensément avec l'histoire de ces lieux.

Bref ! Une très belle journée.

Albert Quentel



Gilgian Gelzer et son «Fouillis»



Ste Noyale : les clochetons et la chapelle

Photos : Annik Théry

En haut à gauche : Notre Dame de Joie : «Passage» rectangles «rouge incarnat» de B. Cousinier
et à droite : Projection en cire évolutive

Cycle d'automne novembre 2009 • Conférences

LE JAPON

ASPECT DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ART AU JAPON



Université de Kyoto



Le Miyajima

Cycle assuré par Danielle Elisseeff, chercheur émérite, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Les lundis 9, 16, 23 et 30 novembre 2009 - Renseignements sur la brochure « Automne-Hiver » du musée des beaux-arts de Quimper.

Salle du Chapeau Rouge : de 18h30 à 20h. Renseignements et inscriptions à l'accueil du musée ou au 02 98 95 45 20. Les inscriptions se font pour le cycle complet de 4 conférences. Plein tarif : 32€ - Tarif réduit: 20€

La séance du 30 novembre sera suivie par le film « L'intendant Sansho » de Kenji Mizoguchi dès 20h30 à la salle du Chapeau rouge. Film en noir et blanc (1954) - Lion d'argent au festival de Venise de 1954.

Tarif normal : 7 € - Tarif réduit : 4,50 € (Amis du musée, Gros Plan...)

Cycle thématique du printemps mars 2010

RODIN

Lundi 8 mars 2010 **Le temps de la Porte de l'Enfer**
par François Blanchetière, conservateur du patrimoine, Musée Rodin

Lundi 15 mars 2010 **Rodin et la figure partielle**
par Antoinette Le Normand-Romain, directeur général, Institut national d'histoire de l'art

Lundi 22 mars 2010 **Rodin et la couleur**
par Christina Buley-Urbe, historienne de l'art

Lundi 29 mars 2010 **Peut-on oublier Rodin ?**
par Catherine Chevillot, conservateur en chef du patrimoine, Musée d'Orsay

Plein tarif 32 € / Tarif réduit 20 € / Formation continue 40 €



Le dimanche après-midi, c'est gratuit

- Dimanches 8, 22 novembre et 13 décembre à 15h « François Béal »
- Dimanche 20 décembre à 15 h « Noël au musée »
- Dimanche 10 janvier à 15h « Les saisons en peinture »
- Dimanche 24 janvier à 15h « François Béal, Terres anatomiques »
- Dimanche 14 février à 15h « Les amours »
- Dimanche 28 février à 15h « Se voir en peinture : l'art du portrait »

au Quartier

du 23 novembre 2009 au 10 janvier 2010

Dector&Dupuy LECL

Depuis plus de vingt ans, Michel Dector et Michel Dupuy privilégient différentes formes de déplacements : la visite guidée dans la ville mais aussi la production d'œuvres (peintures, vidéos, sculptures) qui confèrent un statut poétique et artistique aux écritures urbaines et aux traces de conflits.

Visite guidée gratuite de l'exposition : mardi 24 novembre 2009 à 14h30. Réservé aux Amis, sans réservation.



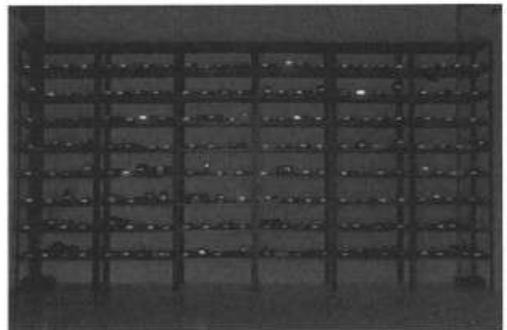
Dector&Dupuy
33 tours, 2009 / vidéo (13 mn)
photo Dieter Kik

du 30 janvier au 21 mars 2010

Fayçal Baghriche

Les œuvres de Fayçal Baghriche (performances, vidéos, installations) portent l'empreinte d'une approche singulière du quotidien et des comportements qu'il induit. L'espace public devient un terrain de prédilection pour des transgressions inattendues, des scénarios ubuesques et des actions minimales, teintées d'humour.

Visite guidée gratuite de l'exposition : mardi 23 février 2010 à 14h30. Réservé aux Amis, sans réservation.



Fayçal Baghriche / Snooze, 2004-2009
200 radio-réveils, étagères
Photo Dieter Kik

◆ **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER**

Tél 02 98 95 45 20

DU 23 OCTOBRE 2009 AU 25 JANVIER 2010

FRANÇOIS BÉALU, Terres anatomiques

DU 5 MARS AU 7 JUIN 2010

RODIN, les ombres

L'exposition soulignera l'importance de cette œuvre dans la carrière de Rodin et livrera les différents aspects de son étude scientifique, de sa restauration incluant la restitution de bras précédemment amputés, enfin les partis-pris de la restauration et de la présentation du groupe sculpté.

LE VENDREDI 27 NOVEMBRE 2009 A 16H

Visite couplée avec le Quartier centre d'art contemporain

Du musée des beaux-arts au Quartier, l'art d'hier et l'art d'aujourd'hui entrent en dialogue. Art ancien et création contemporaine se rapprochent.

Une nouvelle lecture des œuvres est proposée.

Visite couplée en lien avec l'exposition des artistes Dector & Dupuy

◆ **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE BREST**

Tél : 02 98 00 87 96

Du 18 novembre à février 2010

ANDRE RAFFAY et son musée imaginaire.

Né en 1925, cet artiste nous invite à un voyage à travers l'histoire de l'art, le cinéma et la vie emblématique de Marcel Duchamp...

Exposition réalisée en partenariat avec le FRAC de Bretagne.

◆ **MUSEE DE PONT-AVEN**

Tél : 02 98 06 14 43

Du 10 Octobre 2009 au 3 Janvier 2010

MAURICE CHABAS (1862-1947)

Première présentation d'œuvres depuis 1952, l'exposition d'une quarantaine d'œuvres est une formidable opportunité pour redécouvrir la création d'inspiration à la fois sociale, littéraire et spirituelle du peintre. L'imagination et le désir d'innovation du peintre l'amènent à diversifier sa technique de facture académique, puis symboliste et enfin synthétique.

◆ **LE PORT-MUSEE A DOUARNENEZ**

Tél : 02 98 92 65 20

Jusqu'au 4 novembre 2009 et vacances de Noël

VOYAGER EN COULEURS :

Ières photographies couleurs en Bretagne (1907-1929) L'exposition invite à un voyage dans les lumières et couleurs de la Bretagne de 1907 à 1929.

Partenariat Quimper - Douarnenez :

Parcours croisé

Les œuvres présentées sont commentées dans une brochure disponible à l'accueil du musée des beaux-arts de Quimper



◆ **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE VANNES**

Tél : 02 97 01 63 00

Du 6 novembre 2009 au 31 Janvier 2010 :

PIERRE ALECHINSKY, lithographe

Artiste majeur du XXe siècle, P.Alechinsky est un des fondateurs du mouvement COBRA qui prône un primitivisme des formes et des couleurs. Il se passionne pour l'estampe et la calligraphie. Sa curiosité le mènera en Asie où il se familiarise avec la calligraphie japonaise déterminante dans l'œuvre à venir. Son œuvre présentée à Vannes est la collection particulière de Peter Bramsen, ami de l'artiste.

◆ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANTES**

Tél : 02 51 17 45 00

Du 20 novembre 2009 au 1^{er} mars 2010

FASCINANTE ITALIE, DE MANET À PICASSO (1853-1917)

« *Fascinante Italie* a pour objet de montrer la persistance de l'influence italienne sur toutes les recherches artistiques de la fin du XIXe siècle – Le voyage en Italie de Manet en 1853 et celui de Picasso en 1917 offrent aux artistes la découverte des grands maîtres qu'ils vont alors copier. »

◆ **AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LOIRE ATLANTIQUE**

6 rue Bouillé à Nantes - Tél. 02 51 72 98 97

Jusqu'au 13 décembre - gratuit

EXPOSITION EXCEPTIONNELLE :

Le trésor des chartes des ducs de Bretagne remontant à 1153

SITES INTERNET :

Musée des beaux-arts : <http://musee-beauxarts.quimper.fr>

FFSAM : <http://www.amis-musees.fr> (Fédération Française des Sociétés des Amis du Musée)

UNIVERSITE BRETAGNE OCCIDENTALE - Tél : 02 98 10 00 00

Les mercredis de l'art et de l'archéologie : cycle de 8 conférences 2009/2010. 18 h à l'amphi RDC. Entrée libre et gratuite

- 14/10/2009 : L'aventure de la restauration des jardins de Lanniron dans leur état du 17^e siècle ...*Jacques de Gésincourt*
- 18/11/2009 : Comment se nourrissaient les légions romaines ? Les réponses de l'archéologie*Pierre Tronche*
- 09/12/2009 : Une autre idée de l'œuvre d'art : le mouvement « Mingei » au Japon.....*Sophie Descat*
- 20/01/2010 : Les chantiers de construction au Moyen Age*Yves Gallet*
- 17/02/2010 : Le Haut-Bécherel, à Corseul(22) sanctuaire public des Coriosolites*Yvan Maligorne*
- 10/03/2010 : La Terre des merveilles dans la géographie antique et médiévale : monstres et figuration imaginaires des confins du monde connu*Delphine Acolat*
- 07/04/2010 : Qu'est-ce qu'un artiste dans les années 90 ?.....*Nolwenn Denizot*
- 05/05/2010 : Les châteaux et le peuplement en Basse Bretagne : l'exemple des bourgs castraux de Cornouaille, Léon et Trégor.....*Patrick Kernevez et Régis Le Gall Tanguy*

Minéral et végétal, Jean-Philippe Brumeaux

Comme dans tous les cycles proposés jusque là, c'est un parcours dans les collections du musée qui est proposé. A l'occasion de l'exposition François Béalu, et devant la nécessité d'aborder aussi la technique pour parler de son travail, il est apparu intéressant de regarder les collections du musée sous cet angle. A la fois en se demandant comment c'est fait, mais aussi en regardant les œuvres pour ce qu'elles sont, selon la définition de Maurice Denis, comme « une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ».



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875)
Vue du château de Pierrefonds,
Huile sur toile, 51.5 x 78 cm © Musée des beaux-arts de Quimper

Les arts plastiques ont, au cours du temps, produit un nouveau monde constitué d'images. Signes visuels produits par l'homme pour communiquer avec les autres hommes, elles constituent un véritable langage qui, au-delà de la valeur esthétique, s'appuie sur la maîtrise d'outils et de techniques par l'artiste.

Pour appréhender l'œuvre d'art, il peut ainsi être utile d'apprendre à « lire » le langage visuel que les artistes ont élaboré. Peintres, sculpteurs, graveurs ont dû imaginer des « équivalents plastiques » pour rendre visible et reconnaissable un rocher, un arbre, une feuille...

L'observation et la connaissance de la matière sont pour chaque artiste à l'origine d'une recherche dans l'utilisation d'un outil ou d'un médium de façon à rendre la matité ou le granuleux d'un rocher ou le velouté d'un feuillage et faire oublier le crayon, la sanguine ou la peinture.

Chaque technique permet la mise en œuvre de multiples effets qui, en faisant oublier leur qualité matérielle propre, seront interprétés comme des prairies, des bois, la mer ou des montagnes.

Au fil des siècles, la fidélité à la représentation de la nature a laissé plus ou moins de place à la lisibilité de la trace de l'outil, à la présence visible de la main de l'artiste. A l'époque de la Renaissance et à l'Age classique, par exemple, l'aspect spirituel ou intellectuel de la création est primordial. L'art doit proposer un idéal qui le met au dessus du monde quotidien. On cherche alors à supprimer toute trace visible des procédés de construction de l'œuvre. Au 18^e siècle, au contraire, Diderot et les philosophes mettent en avant la notion de génie créateur qui fait émerger le rôle de l'individu et l'unicité de sa pensée. C'est dans la manière de faire que se manifeste la pensée. Souvent exprimée dans l'urgence, elle laisse des traces qui témoignent de sa réalité et de sa vigueur. Des peintres comme Hubert Robert ou Honoré Fragonard revendiquent une rapidité d'exécution qui se manifeste par la liberté du crayon ou la franchise de la tache de couleur. Plus près de nous les artistes du 19^e puis du 20^e siècle chercheront l'originalité de la pensée et affirmeront la primauté de la démarche et de la manière de faire.

Au cours des trois visites c'est à la recherche de ces traces techniques, à la recherche des secrets d'atelier, que se déroulera le parcours en observant les arbres et les rochers qui constituent les paysages dans l'histoire de la peinture. C'est aussi une approche de l'œuvre d'art en quête de la présence de l'auteur.



Lodewijk de Vadder (1605-1655)
Paysage avec talus sablonneux et couple de paysans,
Huile sur toile, 61 x 82 cm © Musée des beaux-arts de Quimper